

Lva hebdo

INFORMATIONS MUNICIPALES



"Le monde du partage
devra remplacer le partage du monde."

Claude Lelouch

Le chiffre

93 250

euros récoltés pour le
projet de restauration du
pont de la Tour abbatiale

► 6 Handball :
le SAH doit
garder le rythme

► 8 Trois
fauconneaux à
couvrir du regard



► 4-5

Avec la vaccination se dessine un nouvel horizon

Actus...



© GSK

Recrutement

Vingt postes à pourvoir chez GSK

Après avoir signé 47 CDI et plusieurs CDD en 2020, le site amandinois de GSK poursuit sa campagne de recrutement. Actuellement, une vingtaine de postes sont vacants. L'entreprise prévoit d'embaucher :

- ▶ des opérateurs sur lignes de production (seringues, flacons) ;
 - ▶ des techniciens qualité ;
 - ▶ des techniciens maintenance, programmation ;
 - ▶ des cadres en assurance-qualité, logistique et audit.
- Il s'agit, pour la plupart, de CDI. Ces recrutements font suite à des créations de postes ou à des remplacements (départs à la retraite, etc.).

Actuellement, le site amandinois de GSK emploie 950 personnes.

- ▶ Postulez directement en ligne sur fr.gsk.com/fr-fr/carrières

Vacances

Les enfants du personnel mobilisé accueillis durant ces vacances scolaires

Durant ces vacances, la Ville assure un accueil minimum pour les enfants du personnel indispensable à la gestion de la crise sanitaire.

Cette semaine, la crèche Les Poussins a accueilli une dizaine de bambins. Certains venaient déjà jusqu'alors dans cette structure ; d'autres fréquentaient habituellement Les Lucioles ou Rigolo comme la Vie. Grâce à la configuration de l'espace, il était possible de diviser le groupe en deux sections, ce qui permettait aux enfants de disposer d'un plus grand espace pour gambader et s'amuser !

Les accueils de loisirs à destination des maternelles et des élémentaires ont, quant à eux, eu lieu à l'école Georges-Wallers. Une bonne quarantaine d'enfants ont été pris en charge durant cette première semaine. Les animateurs ont proposé une foule d'activités, notamment de plein air : jeux au stade Notre-Dame-d'Amour, sortie vélo... L'équipe de la ludothèque est

venue tous les après-midi, des éducateurs sportifs ont également dispensé des séances d'activité physique... Bref, les enfants se sont bien dépensés !



Au PAD, des permanences pour vous aider à remplir votre déclaration de revenus

La campagne des déclarations de revenus est lancée ! Pour rappel, celles et ceux dont la résidence principale est équipée d'un accès à Internet doivent la remplir en ligne. Date butoir : 8 juin.

Les Amandinois.es qui se retrouvent dans l'impossibilité de procéder aux démarches sur le web peuvent continuer d'opter pour la version papier.

Pour vous aider à remplir votre déclaration, le Point d'Accès au Droit organise deux permanences :

- ▶ le mercredi 5 mai pour la version papier ;
- ▶ le mercredi 2 juin pour la version dématérialisée.

- ▶ Sur rendez-vous uniquement. Appelez au 03 27 32 80 10.

Des jeux à louer pendant les vacances

En raison de la situation sanitaire, les accueils de la ludothèque sont fermés actuellement. Néanmoins, pour ces deux semaines de vacances, la location de jeux reste possible sur rendez-vous :

- ▶ les lundi, mardi, mercredi et jeudi, de 16h00 à 17h30 ;
- ▶ le vendredi, de 16h00 à 17h00.

Pour réserver vos jeux ou obtenir des informations sur les jeux disponibles, téléphonez au 03 27 24 43 57 ou au 03 27 48 13 69.





La Renaissance

du parvis de la Tour abbatiale
et de son pont du XVII^e siècle

Mécénat et souscription

93.250



récoltés à ce jour
(12 avril 2021) grâce à 97 donateurs

Ça continue !

Pour imaginer le projet de restauration du parvis de la Tour abbatiale, la Ville a missionné l'agence Goutal. Basée à Paris, cette dernière est notamment spécialisée dans la mise en valeur de vestiges. L'architecte du patrimoine, Louis Nicolas, a accepté de répondre à nos questions...

Pouvez-vous nous décrire le projet tel que vous l'avez imaginé ? Le pont devrait retrouver ses fonctions originales...

« Le projet de restauration du parvis de la Tour abbatiale a émergé progressivement. Nous avons tout d'abord mené une étude de faisabilité qui combine une approche historique, architecturale et urbaine. Nous nous sommes notamment appuyés sur des plans et sur des dessins anciens qui représentent bien le pont et la base de la Tour abbatiale, ainsi que les balustres dont on a retrouvé les vestiges dans le fossé lors des fouilles archéologiques.

Le projet synthétisant cette étude vise à redonner un sens architectural et une fonction concrète de franchissement aux vestiges du pont restaurés.

Il faut savoir que le pont prolongeait le grand axe Est-Ouest de l'abbaye à l'extérieur, sur le parvis : notre souhait est de le restituer, avec le pont qui conduit le visiteur vers le portail monumental...

Il faut que le public puisse voir le pont, du point de vue fonctionnel comme un organe de franchissement du fossé en eau mais aussi un organe de défense avec la passerelle en bois que l'on pouvait relever, et esthétiquement comme faisant partie d'une composition architecturale baroque contemporaine de la Tour abbatiale et destinée à mettre en valeur l'entrée monumentale de l'abbaye. »

Pour quelles raisons la mise sous plancher en verre n'était-elle pas envisageable ?

« Nous y avons pensé mais nous avons écarté l'idée. La mise sous plancher en verre est plutôt employée en milieu protégé, c'est-à-dire

dans une cour ouverte ou dans un musée, plus rarement en milieu urbain car nous avons des contraintes de sécurité. Si le verre est parfaitement transparent, la surface est glissante : il faut alors, soit en interdire l'accès en installant des barrières tout autour, soit mettre en place des antidérapants qui cacheraient ce qu'il y a en-dessous. En proportion de la grande surface à couvrir, la structure porteuse des verres serait très lourde, masquant en partie les vestiges. Nous sommes aussi en milieu humide, on créerait donc involontairement une serre. Il faudrait alors concevoir un accès pour pouvoir entretenir la fosse archéologique, enlever les algues...

La mise en verre est un projet très lourd qui pourrait se révéler contraignant et décevant ; car on verrait davantage le dessus du pont, arasé, que les faces latérales, décorées, en raison du manque de recul.

Il vaut mieux un projet un peu plus ambitieux si on veut que le public ait une perception directe du pont, du fossé, de l'escarpe, des balustres... »

Pensez-vous que le parvis de la Tour abbatiale, ainsi reconstitué, sera un atout touristique pour notre ville ?

« Le projet donne une dimension supplémentaire au pied de la Tour abbatiale. Il isole celle-ci pour mieux la mettre en valeur sur un socle historique.

Et puis, il y a cette rareté : la passerelle en bois qui surplombera l'eau et qui servait autrefois de pont-levis. C'est extrêmement rare, surtout face à une église. Cette caractéristique exceptionnelle, on la retrouve notamment au château de Vaux-le-Vicomte.

De plus, je vois la plateforme du pont et sa balustrade comme une sorte de belvédère qui permettra de mieux admirer la Tour abbatiale et le décor en fausse perspective surmontant son portail.

La renaissance du parvis de la Tour abbatiale peut enrichir le projet moderne de restauration de la Grand'place. C'est une opportunité qui ne se représentera peut-être pas avant de nombreuses années. »

Je souhaite donner, comment faire ?

Plusieurs solutions s'offrent à vous. Vous pouvez :

► Adresser votre contribution par courrier à : Mairie de Saint-Amand-les-Eaux, 65 Grand'Place SC 30209, 59734 Saint-Amand-les-Eaux.

Le chèque est à mettre à l'ordre du Trésor Public pour le projet « Renaissance du parvis de la Tour abbatiale »

► Déposer votre chèque dans l'urne disposée à l'accueil de la mairie.

► Faire un don en ligne. Rendez-vous sur le site de la Ville : www.saint-amand-les-eaux.fr/participez-en-ligne

Pour rappel, les donateurs bénéficieront d'abattements fiscaux, le projet étant reconnu d'intérêt général : 66% pour les personnes, 60% pour les sociétés.

Covid-19

Avec la vaccination, les Amandinois se dessinent un nouvel horizon

Des professionnels vaccinés mais toujours aux aguets

La couverture vaccinale de la population « laisse présager des jours meilleurs » mais doit, pour l'heure, se coupler à de la prudence comme le souligne Émilie Herbez, cadre de santé en médecine polyvalente au centre hospitalier de Saint-Amand-les-Eaux.

Elle-même a reçu ses injections début mars. Pour autant, sa façon d'exercer n'a pas changé. « La vigilance reste la même depuis un an » souligne-t-elle. Il faut dire que la soignante est en première ligne depuis le début de l'épidémie. « J'ai traversé les deux premières vagues en tant que cadre de réanimation à Valenciennes. J'ai intégré le centre hospitalier de Saint-Amand à la mi-février, mon service est aujourd'hui devenu l'unité Covid... »

Émilie Herbez insiste sur le respect des mesures de protection. « La vaccination protège des formes graves mais, attention, elle ne dispense pas du respect des distances, des gestes barrières et du port du masque... »

Ce sont de bons réflexes de vie, même en-dehors de l'épidémie de coronavirus. Preuve en est, nous n'avons pas eu d'épidémie grippale et très peu de gastro-entérites cet hiver. »

« La vaccination donne un espoir mais le virus circule toujours très fort » témoigne cette autre cadre de santé, qui a souhaité rester anonyme. « Nous sommes sur le pont pour vacciner le plus de monde possible, nous restons vigilants quant au respect des gestes barrières... Nous mettons toute notre énergie dans la lutte contre la Covid-19. »

Dans leur combat, les soignants espèrent pouvoir compter, dans la durée, sur les efforts de tous.

Aux dires de ces Amandinois que nous avons rencontrés, être vacciné contribue à avancer vers une vie plus apaisée... Si elle offre une protection supplémentaire, la vaccination doit toutefois inciter, non pas à baisser la garde, mais à garder le cap dans la lutte contre le coronavirus...

Ce samedi après-midi, quelques notes de musique s'échappent du centre de vaccination.

Emmené par le clarinettiste amandinois Jean Bugaj, le quatuor Dixieland Combo Jazz a joué pendant une heure pour rendre hommage aux soignants et animer les lieux.

« C'est entraînant, j'aime bien. Je ne veux pas me faire remarquer mais je danserais bien au milieu de la salle ! » confie, dans un sourire, Sylvie Lagache, venue recevoir sa deuxième injection. « Ça nous replonge 18 mois en arrière. Les sorties, ça nous manque mais si on veut aller danser comme avant, il faut continuer à faire attention. Porter le masque, respecter les gestes barrières... C'est aussi pour soutenir les soignants qui galèrent. »

« Se faire vacciner permet de faire avancer les choses »

Pour les personnes vaccinées, même si ce n'est pas tout à fait la vie d'avant qui reprend, un nouvel horizon se dessine. En témoigne Marie-Claire Vacca, que nous avons rencontrée quelques jours plus tôt.

L'Amandinoise pense à sa « petite-fille » qui lui manque ou encore à ses enfants



qui vivent à Lille, à Paris... Elle a hâte de les retrouver.

« Se faire vacciner permet de faire avancer les choses. Mais je garde les mêmes habitudes : le respect des gestes barrières, le port du masque... Il faut continuer. »

Même chose du côté de Danielle et de Jean-Marc Verdron. Eux guettent la fin du confinement pour « revoir la mer », les amis musiciens, la famille... La vaccination leur permettra d'avoir l'esprit plus tranquille. « Nous allons nous sentir libérés. Quand on peut se faire vacciner, il faut le faire... »

Chaque samedi, un concert devrait être proposé au centre de vaccination ; de quoi injecter une bonne dose d'optimisme supplémentaire !

Covid-19

Dans les EHPAD, les festivités reprennent de plus belle

La majorité des résidents des EHPAD du centre hospitalier sont vaccinés, ce qui permet aux équipes de proposer davantage d'activités en groupe.

Les photos pourraient tout droit sortir d'un album datant d'avant la crise sanitaire. On y voit des seniors trinquer et danser à l'occasion des fêtes de Pâques. Un élément, toutefois, indique que la scène est récente : les convives portent tous le masque.

Dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées de la ville, les activités et les après-midi festives reprennent ; quoiqu'elles n'aient jamais vraiment disparu, comme nous le rappelle Alexandra Chiacchia, animatrice au sein de la résidence Estréelle. « Nous avons toujours voulu garder un maximum de vie. Lors des première et deuxième vagues de l'épidémie, nous proposons des animations dans les couloirs. » Chaque résident pouvait ainsi y participer, en toute sécurité, sur le pas de la porte de sa chambre... Mais ça, c'était avant le lancement de la campagne de vaccination.

Un protocole sanitaire scrupuleux

« Aujourd'hui, même s'ils restent au maximum regroupés par secteur, les résidents peuvent se retrouver tous ensemble. » Bien entendu, un protocole sanitaire est toujours appliqué. « Tout le monde procède au nettoyage des mains avant et après l'activité, nous restons extrêmement vigilants sur le port du masque... » Les seniors jouent le jeu. « Toutes ces règles sont devenues des automatismes. Et il y a une telle envie de retrouver une vie normale ! Les résidents sont très demandeurs, encore plus qu'avant la crise sanitaire ! »

Les seniors n'attendaient pas seulement de partager, de nouveau, de bons moments entre eux. Ils espèrent également pouvoir renouer avec l'extérieur au plus vite. « Nous avons établi une correspondance avec l'école Eugène-Pauwels. Les enfants étaient présents si régulièrement avant... Alors, on trouve des moyens de préserver le lien. En attendant, ils s'échangent des lettres, des dessins et des photos... »

« Nous continuons d'attiser la curiosité des résidents »

Tout doucement, l'établissement reprogramme également des sorties. En petit comité pour le moment : deux résidents, le vendredi, peuvent faire un tour en ville ou au marché avec un accompagnant.

« Nous essayons de nous projeter, avec les beaux jours nous pourrions peut-être organiser une journée pique-nique au parc... Tout doucement, l'espoir revient. »

En attendant, nos aînés sont loin de rester enfermés. « Dès qu'il fait beau, nous proposons des activités à l'extérieur : danse, relaxation, pétanque, Molkky... Et ça cartonne ! Nos résidents ne se laissent pas aller et c'est plaisant à voir. Et nous faisons tout pour leur transmettre notre dynamisme ! » Preuve en est, l'équipe fourmille d'idées. « Avec la psychomotricienne, nous leur faisons découvrir un nouveau sport par mois : les arts martiaux, l'escrime... Nous continuons d'attiser leur curiosité. Ils ont encore la capacité de faire tellement de choses ! »



Émilia Dubois souffle sa centième bougie

Elle a toujours vécu à Saint-Amand-les-Eaux et y a notamment coulé des jours heureux aux côtés de son concubin. Gourmande, elle craquait volontiers pour une tarte au riz de chez Thurotte, une ancienne boulangerie de la cité thermale.

Dimanche 11 avril, Émilia Dubois a célébré ses cent ans ; un grand âge qui force le respect. Pour fêter l'événement comme il se doit, des membres de sa famille et des amis sont allés la retrouver à la résidence Estréelle.

La municipalité était représentée par la première adjointe, Nelly Szymanski, et par l'adjointe aux familles, à la solidarité et à l'action sociale, Corinne Alexandre, qui l'ont félicitée.

Elles l'ont dit...

« C'est important de célébrer les anniversaires. Dans cette maison de retraite, on est une famille ! Se retrouver tous ensemble, ça met du baume au cœur. »

Surtout en ces temps de confinement. Les sorties me manquent mais, heureusement, l'équipe est là pour proposer des animations. »

Yannick Perdieu



« Nous ne sommes pas nombreux car nous nous voyons par unité. Mais ce qui importe, c'est de fêter l'événement : c'est plaisant pour nous d'être ensemble et c'est important pour la famille de voir que leur proche est entourée en cette occasion. »

Nelly Lemaire



Sport



Sophie Palisse recevra-t-elle le prix Femix'Sports ? À vos votes !

L'association Femix'Sports va prochainement organiser la quatrième édition de ses trophées au travers desquels elle récompense des femmes et des fédérations, engagées en faveur du sport au féminin.

Parmi les nominées au prix de l'engagement associatif, une figure amandinoise : Sophie Palisse, qui œuvre au quotidien et à tous les niveaux pour le développement du handball.

► Votez sur www.femixsports.fr



Handball

Garder le rythme

Samedi s'est jouée la huitième journée des play-downs. Mérignac, classé dernier, voulait sans aucun doute laver le souvenir du match du mois dernier (les Louves avaient été tranchantes en laissant les Girondines treize points derrière) et surtout se remettre en selle pour éviter la rétrogradation. Samedi la partie ne s'est pas jouée sur la même musique. Malgré l'énergie déployée, les handballeuses amandinoises n'ont pas réédité l'opération et ont dû passer le plus clair du match à courir derrière les Foudroyantes. Et ce fut d'autant plus stressant, pour les supporters présents, que les deux équipes se retrouvèrent deux fois à égalité dans le dernier quart d'heure. Tout était encore possible mais Mérignac démontra à chaque fois sa volonté de reprendre

les commandes. Servi par une forte défense et les pertes de balles des Amandinoises le club girondin se maintint au sommet du tableau et triompha.

La course au maintien reste donc ouverte et demandera le maintien d'une forte énergie de la part de nos joueuses. Elles n'ont pas démérité et démontré l'équilibre d'une équipe qui a intégré une nouvelle joueuse pour cette fin de saison. Celia Benlabeled s'est retrouvée comme à la maison dans l'équipe des Louves et a montré son efficacité en envoyant à cinq reprises la balle dans le cadre adverse. Bravo. ◀

► Prochain match à domicile face à Toulon le 1^{er} mai.

Handball

Jouer au handball pour décrocher un emploi

Saint-Amand Handball a imaginé des journées de rencontres entre entreprises et demandeurs d'emploi autour du ballon rond. Loin des habitudes de recrutement, ces « Hand'emploi » séduisent.

Le matin, c'est tenue de sport. « Comme cela, on ne reconnaît pas qui est recruteur ou demandeur d'emploi », souligne Manon Le Bihan, manager des opérations de Saint-Amand Handball. Le club a imaginé cette formule en 2018. « Nous nous sommes aperçus que le savoir-être peut parfois compter plus que les compétences. » L'entraînement permet de montrer beaucoup de soi : la ponctualité par exemple, des qualités de leader ou le sens de la coopération.

« L'approche est intéressante, confirme Claudine Augustin, de Pôle emploi Saint-Amand. Elle permet de faire tomber les codes du job dating, de ne pas avoir cet état de nervosité avant le jeu de questions-réponses. »

L'identité de chacun n'est dévoilée que l'après-midi. « 61% des demandeurs d'emploi postulent alors à un poste auquel il n'était pas destiné sur le papier, confie Manon Le Bihan, résultats de novembre 2019 sous les yeux. Les journées leur ouvrent de nouvelles perspectives. »

Le club s'est associé à Pôle emploi, la mission locale, Cap emploi et l'école de la 2^e chance. « Ce que nous voulons, c'est être un acteur du territoire, explique Manon Le Bihan. Le taux de chômage est élevé dans le Nord, nous nous sommes demandés comment, à notre niveau, nous pouvons aider. » Le club attend que la crise sanitaire s'éloigne pour organiser son prochain « Hand'emploi ».



Musique

Un voyage en Amérique, des valises pleines d'inspiration et un album de rap : « Outta Here »

Son voyage de sept mois en Amérique a nourri sa créativité ; à tel point qu'il a sorti, par la suite, un album intitulé « Outta Here ».

Damien Carlier a grandi à Saint-Amand-les-Eaux. Peut-être l'avez-vous côtoyé sur les bancs de Notre-Dame-des-Anges... Passionné de musique, le jeune homme a décidé, après l'obtention de son BTS Audiovisuel, de prendre une année sabbatique avec deux de ses amis, Paul Lossy et Thomas Cortese. « On s'est dit : c'est maintenant ou jamais. »

Au plus proche de la nature

Le farniente ? Très peu pour le trio qui part, le 31 août 2019, direction Montréal avec l'idée en tête de mener un projet artistique. Ce qui marque les garçons dès leur arrivée ? « La sensation de liberté. On a senti qu'on touchait à quelque chose de nouveau, que ça allait être sept mois de découvertes, hors de notre zone de confort. Nous étions à l'affût de tout ce que le Québec pouvait offrir. » De septembre à janvier, ils sillonnent la campagne. « Nous étions au plus proche de la nature. » Ils logent chez l'habitant, travaillent dans des fermes... Et captent un maximum de « matière première. » Par le biais de l'écriture, de la photographie, du tournage d'un court-métrage et de l'enregistrement de premières musiques « avec les moyens du bord »...



Confronté à « différentes approches de la vie »

En janvier, Thomas repart en France. Damien et Paul poursuivent le voyage et traversent les États-Unis d'Est en Ouest, de Philadelphie à Los Angeles... La crise sanitaire les pousse à écourter leur périple. En mars 2020, ils reviennent dans l'amandinois avec, dans leurs bagages, des souvenirs emplis de paysages fabuleux et de rencontres enrichissantes. Une précieuse source d'inspiration. « J'aime écrire en dépeignant des cadres avant de raconter des histoires. J'ai été servi avec l'été indien, les déserts du Mexique, le Grand Canyon... Les rencontres m'ont également influencé, j'ai été confronté à différentes approches de la vie... »

Des textes très personnels

Lors du confinement, l'Amandinois se pose, travaille sur son album et sort « Outta Here » en décembre 2020. « C'est un rap très influencé par Lomepal, Georgio ou encore Kanye West avec des refrains parfois chantés... L'album s'adresse plus globalement à ceux qui aiment les textes solennels, très personnels... »



► L'album est à écouter librement sur Spotify, Deezer, Apple Music et SoundCloud. Le court-métrage est disponible sur la page Youtube de « Huitième Mesure ». Une expo photo pourrait être organisée dès que le contexte sanitaire le permettra. Damien Carlier travaille d'ores-et-déjà sur un deuxième projet. Un artiste à suivre !

Ils ont aidé à faire avancer la lutte contre le cancer

Dimanche 11 avril, plusieurs petits groupes ont pris le départ de la marche contre le cancer, proposée par Paul Véroone, un Amandinois en classe de 3^e à Notre-Dame-des-Anges. Le collégien a tout organisé de A à Z dans le cadre de son oral de brevet.

Au total, cinquante personnes ont participé ; beaucoup ont été touchées par l'initiative, à l'instar d'Annick et de Michel Florin. « Nous n'avons pas le temps de faire la marche mais nous tenions à venir, sur place, pour féliciter ce jeune homme. Sa démarche est formidable ! »

Grâce aux fonds collectés en ligne et lors de l'événement, plus de 900 euros seront reversés à la Ligue contre le Cancer. Bravo !



Visez la lune en participant aux parcours du cœur connectés !

Jusqu'au 30 avril, la fédération française de cardiologie organise les parcours du cœur connectés.

Marchez, courez ou pédalez et inscrivez les kilomètres avalés sur le site internet de l'association. C'est grâce à l'implication de tous que celle-ci pourra relever le défi qu'elle s'est lancé, à savoir : parcourir 384 400 kilomètres, soit la distance qui sépare la Terre de la Lune !

Au travers de son initiative, la fédération démontre que l'adage « ensemble, on va plus loin » reste d'actualité et sait s'adapter au contexte sanitaire. Sur-tout, il reste essentiel de « promouvoir les bienfaits de l'activité physique pour la santé cardiovasculaire. » Alors, à vos baskets !

► Participation demandée : 2€. Infos et participation sur www.parcoursducœurconnectés.fr

En bref...

Vincent Gavériaux,
membre du GON

Le quatrième œuf va-t-il éclore ?

« Le quatrième œuf traîne un peu. Il a l'air percé... On saura ce qu'il en est au cours de la journée (NDLR : mardi 13 avril). »

Que sera-t-il intéressant d'observer ces prochaines semaines ?

« La becquée, le type de proie ramenée... Les petits vont grandir, ça va aller très vite, ils vont pousser à vue d'œil, nous verrons les premières plumes apparaître... Il faut compter un gros mois, entre 35 et 40 jours, avant le premier envol. Un baguage est prévu fin avril, début mai. »

À savoir : les fauconneaux nés en 2018, 2019 et 2020 au sommet de la Tour abbatiale ont été bagués par le GON. Où sont-ils aujourd'hui ? Aucun n'a encore été repéré. Patience !

Faune

Trois fauconneaux à couvrir du regard



La nouvelle a de quoi nous donner des ailes ! À l'heure où nous écrivons ces lignes, trois œufs (sur quatre) des Faucons pèlerins ont éclos au sommet de la Tour abbatiale, entre le 10 et le 12 avril ; un heureux événement que les Amandinois ont pu suivre, en direct, grâce à la webcam installée, par la Ville, juste au-dessus du nichoir. Continuez de vous connecter pour voir les parents donner la becquée. Vous devriez également assister à la transformation de ces petits corps gracieux, recouverts de duvet blanc ; en un mois, ils deviendront, si tout se passe bien, de majestueux rapaces.

► Rendez-vous sur www.saint-amand-les-eaux.fr

Dix fauconneaux ont grandi sous vos yeux depuis 2018

► **2012.** Un Faucon pèlerin est aperçu à Saint-Amand-les-Eaux. Protégée, cette espèce se fait encore rare dans la région.

► **2016.** Un couple de Faucons pèlerins batifole au sommet de la Tour abbatiale, la Ville installe un nichoir pour l'inciter à rester.

► **2017.** Le couple est toujours présent, le Groupe Ornithologique et Naturaliste (GON) du Nord-Pas-de-Calais s'aperçoit qu'il a eu des petits.

► **2018.** La Ville installe une webcam au-dessus du nichoir. Quatre œufs sont pondus. Les Amandinois assistent à la naissance de deux fauconneaux. Un seul survit.

► **2019.** Trois bébés faucons voient le jour.

► **2020.** Trois fauconneaux naissent de nouveau. « Trois, c'est la moyenne » nous informe Vincent Gavériaux du GON.

► **2021.** Quatre œufs sont pondus, trois éclosent entre le 10 et le 12 avril.

► **COMMENT OBTENIR LE BADGE QUI DONNE ACCÈS À LA DÉCHÈTERIE ?**

Sur le territoire de La Porte du Hainaut, l'accès aux déchèteries est gratuit. Toutefois, avant de vous y rendre, vous devez vous munir d'un badge magnétique : votre Pass'déchets.

► Pour le recevoir, remplissez et renvoyez le formulaire, disponible à l'accueil de la mairie ou sur www.siaved.fr

► **SEMAINE DE L'APPRENTISSAGE**

DU 19 AU 23 AVRIL

Le Pôle Emploi vous accompagne dans votre parcours vers l'apprentissage. Plus de 200 actions programmées pour découvrir les formations allant du CAP au bac + 5 et les nombreux métiers qui recrutent. Un véritable tremplin vers l'emploi.

► Retrouvez le programme de la semaine sur le site de Pôle Emploi via ce lien : <https://bit.ly/3saQBqn>

► **ALLONS AUX MARCHÉS !**

Tous les vendredis de 8h à 13h, parking Davaine (Centre-Ville), marché organisé par la Ville.

Chaque premier dimanche du mois, de 8h30 à 13h, place du Mont des Bruyères, marché des producteurs locaux organisé par le Comité des Amis de l'école G. Wallers.

► Prochain marché : dim. 2 mai. Port du masque obligatoire

► **COLLECTE DÉCHETS**

- **MER. 28 AVRIL** (déchets ménagers)
- **MAR. 20 AVRIL** (déchets de jardin)
- **MER. 21 AVRIL** (+ sacs jaunes/verre)

► **DÉCHÈTERIE**

Du lundi au samedi de 9h à 12h15 et de 13h30 à 18h30. Le dimanche de 9h à 12h. Fermeture le jeudi et les jours fériés.

► **NUMÉROS UTILES**

- Médecin de garde 03 20 33 20 33
- Smir 0800 81 13 92
- Mairie 03 27 22 48 00
- CCAS 03 27 09 08 40

► **COLLECTE DES DÉCHETS DE JARDIN EN PORTE-À-PORTE**

Prochaine collecte : **MARDI 20 AVRIL**

Les déchets de jardin doivent être sortis la veille au soir. Ils seront collectés de 6h à 20h.

► Calendrier et autres infos sur le site du SIAVED. www.siaved.fr

Restez en contact :

Recevez gratuitement notre LVAnews



Journal municipal réalisé par le Service Communication, 69 Grand'Place, 59230 Saint-Amand-les-Eaux, 03 27 22 49 70, lavieamandinoise@saint-amand-les-eaux.fr
Impression : Imprimerie Gantier

Naissances **30 MARS.** DUPONT Daria. **31 MARS.** PIERQUIN Lola. **1^{er} AVRIL.** MONROSE Eden.

Décès HUIN DUBUISSON Jeannine (84 ans). FRANQUET Bernard (67 ans). LEBRUN André (84 ans). MARQUAILLE Auguste (87 ans). PLACART VANDEVILLE Maria (74 ans). DUBOIS BERNIER Lucette (94 ans). MARLIÈRE Jacques (76 ans).

Menu **LUN. 19 AVRIL.** Velouté aux tomates, rôti de dinde chasseur, printanière de légumes, pomme vapeur, yaourt nature, orange.

MAR. 20 AVRIL. Chou-fleur sauce cocktail, crousti fromage végétal, purée, salade verte, tomme blanche, poire.

MER. 21 AVRIL. Salade américaine, chili con carne de bœuf, riz, fromage fondu, compote. Repas BIO

JEU. 22 AVRIL. Potage aux poireaux, longe de porc provençale, courgettes, semoule, fromage blanc, melon jaune.

VEN. 23 AVRIL. Mortadelle aux olives, thon mayonnaise, pomme vapeur, salade verte, fromage Saint-Paulin, banane.